



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-06-2022

D'après l'homélie de la messe célébrée par Mgr Joan Planellas,
Archevêque de Tarragone,
en l'église paroissiale Sainte Marie dels Turers à Banyoles,
le 14 mai 2022, fête de Saint Matthias apôtre,

POUR LE 66EME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MAGDALENA AULINA

L'Évangile de ce jour nous dit également que nous devons apprendre à aimer ! « *Mon commandement c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés*, nous dit Jésus. Aimer suppose un bon apprentissage et aussi de dépasser des objectifs, de grandir comme si nous étions des athlètes de saut en hauteur qui mettent la barre à chaque fois un peu plus haut, à chaque fois en sachant aimer un peu plus, à chaque fois en nous rapprochant de l'amour de Dieu, qui nous a choisis afin que sa joie et son amour soient en nous. Alors, selon les paroles mêmes de Jésus, nous irons « *dans le monde entier porter du fruit, un fruit qui demeure pour toujours* ». « *Et le Père nous accordera tout ce que nous demanderons en son nom* ».

Le 15 mai, 66 ans se sont écoulés depuis la mort de la servante de Dieu Magdalena Aulina, fondatrice de l'Institut séculier Operarias Parroquiales et fille de Banyoles.

En cette année 2022 ce sont aussi les 75 ans de la promulgation de la constitution Apostolique *Provida Mater Ecclesia* du Pape Pie XII, qui donnait une existence officielle aux Instituts Séculars, c'est à dire à tous ceux qui sans cesser d'être des laïcs-hommes ou femmes-voulaient vivre une consécration particulière à Dieu et au prochain dans le cadre ecclésial. Jusqu'alors, la consécration à Dieu n'était possible qu'au travers de la vie religieuse.

De fait, le contenu doctrinal, le contexte théologique de cette Constitution pontificale, représentaient l'idéal, le guide et l'inspiration du projet de vie que Magdalena Aulina avait déjà exprimés des années auparavant. Magdalena Aulina était en avance sur son temps ; d'où les difficultés et les incompréhensions qu'elle rencontra, parce qu'elle était en rupture avec les formes habituelles d'être et de vivre la consécration baptismale dans l'Église. Elle brisait les *standards* ecclésiaux de l'époque, aggravés par la précarité d'après-guerre et par la situation sociale et politique des années 50 du siècle dernier.

Réfléchir sur la vie de Magdalena est tout à fait d'actualité, car parler de consécration laïque au XXIème siècle, c'est une des façons de renforcer les intuitions que toute l'Église exprime actuellement dans son chemin synodal. Aujourd'hui parler du laïc, en plein processus synodal, c'est réfléchir à la place centrale de la vocation universelle à la sainteté et de la vocation particulière qui naît du baptême, comme l'affirme le Concile Vatican II dans la Constitution sur l'Église (*Lumen Gentium* 40).

Magdalena Aulina adopta le charisme de fondateur et adapta sa vocation personnelle, qui lui inspirait de répondre aux défis du moment dans l'Église et dans le monde. Elle est clairement

un extraordinaire modèle de « prophète » qui a devancé le temps en proposant une consécration sans avoir à prendre l'habit religieux. Jusqu'alors c'était toujours un prêtre ou un religieux qui était fondateur (et, s'il s'agissait d'une femme, elle devait être accompagnée de prêtres ou d'évêques qui donnaient leur aval). Magdalena était seule à une époque où la femme n'avait pas voix au chapitre. Cependant, elle fut cette pionnière de la vocation laïque à l'apostolat des instituts séculiers. Être « précurseur » dans le temps fut la cause des problèmes institutionnels que Magdalena rencontra avec l'Église de l'époque.

Être « pionnière » en son temps, vouloir consacrer sa vie à Dieu et au prochain sans cesser d'être laïque, c'est ce que les évêques de Catalogne, ont fait ressortir devant le Pape François lors de l'audience du 14 janvier en Visite *Ad limina*.

Magdalena a vécu pleinement cette vocation tout au long d'une vie donnée aux pauvres, tout d'abord à Banyoles, particulièrement dans le quartier de *Les Rodes*, tout simplement en agissant comme laïc. C'est à partir de là qu'elle a diffusé son message.

Comme elle l'affirmait elle-même nous pouvons tous devenir des saints dans notre propre milieu et, « à cette sainteté Jésus n'a mis aucune limite ni d'âge ni de condition ». De la proposition de Magdalena que ressort-il ? Il en ressort sa profonde compréhension de ce qu'est le sacrement du Baptême, celui qui indique le service de l'Église, qui nous fait à égalité fils et filles de Dieu, héritiers et appelés à la sainteté. Être cohérent avec le Baptême ; c'est le point de départ fondamental. C'est la racine et le cep d'où naissent ensuite de nombreuses branches : la vocation à fonder une famille, à s'engager dans les multiples services aux autres, dans l'Église comme dans la société, les vocations au sacerdoce, au diaconat, à la vie religieuse, dans les services ou ministères ecclésiaux de catéchiste, ou dans l'attention aux malades. Et encore tant et tant d'autres vocations.

Ces vocations chrétiennes si diverses dans l'Église et dans la société, non seulement partagent la même racine du baptême mais également elles naissent et grandissent dans le même champ ou jardin, qui est vie de l'Église elle-même. Et si nous ne nous soucions pas d'entretenir ce jardin, qui est la vie chrétienne vécue en communauté ou en famille, non seulement il nous manquera des vocations au sacerdoce mais il nous manquera tout simplement de véritables chrétiens.

Que le souvenir de cette journée, en mémoire de Magdalena Aulina, nous encourage tous à vivre la vie chrétienne de façon plus radicale, à vivre l'engagement de notre baptême dans notre propre environnement. C'est la véritable intuition de Magdalena Aulina. Les plus grandes difficultés qu'elle eut à affronter venaient précisément de sa volonté de vivre l'engagement baptismal dans son propre environnement, dans sa propre réalité. Que nous sachions nous aussi le faire réalité, et reprendre ce flambeau de foi et d'espérance, de témoignage et en vivre dans nos milieux de vie.



